



LES GRAVEURS DU XVII^e SIÈCLE À CHAVILLE



L'Étoile de Meudon, l'Arbre Vert et la tour



Justice chavilloise



ET aussi

L'éditorial

L'actualité

Avant... Maintenant

Éditorial

Malgré des conditions de fonctionnement plus limitées et complexes, l'ARCHE souhaite rester présente auprès des Chavillois, notamment à travers ce nouveau numéro de notre Arch'Echos.

Après avoir effectué, au cours de ces dernières années le tour de nos quartiers, nous revenons vers une exploration de sujets pas ou peu traités jusqu'à présent. Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir deux nouveaux sujets.

Tous nos lecteurs qui connaissent les grandes pages de l'histoire de notre ville ont déjà sans doute vu ces gravures du château construit par Michel Le Tellier. Si les gravures les plus connues sont l'œuvre de Perelle, graveur du XVII^e siècle, il n'est pas le seul à nous avoir laissé des représentations du Chaville de cette époque (du moins de son château et de son parc). D'autres graveurs nous ont également laissé d'autres vues, souvent moins connues. C'est à une découverte de ces graveurs de ce siècle que nous vous invitons aujourd'hui.

Tout le monde connaît, ne serait-ce que de vue, la tour hertzienne de Meudon, située à la limite de Chaville. Mais connaissez-vous son histoire ? Et celle du magnifique arbre qui occupait précédemment le centre de ce rond-point, l'Etoile du Pavé de Meudon ? Ce cèdre magnifique, l'Arbre Vert, a servi à différentes générations de point de repère, de lieu de rendez-vous.

Nous vous proposons également une nouvelle page de l'histoire de Chaville de manière décalée via notre **bande dessinée** ! Nous évoquerons aujourd'hui comment l'exercice des droits de justice sous l'ancien régime a amené, au XVII^e siècle, à une exécution capitale à Chaville (la seule connue à ce jour).

Vous retrouverez également en page finale notre clin d'œil « Avant ... maintenant » présentant les différentes phases d'évolution de quelques lieux de Chaville.

En complément de ce numéro, n'oubliez pas de venir visiter régulièrement notre site internet (www.arche-chaville.fr) et de nous faire part de vos remarques, de vos suggestions, de vos questions ou de vos recherches (arche.chaville@laposte.net.) En particulier, nous vous y informerons des conditions d'ouverture de notre local en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et des consignes.

M. Josserand

Actualité de l'ARCHE

En cette période d'épidémie et de confinement, l'ARCHE continue ses travaux mais ne peut malheureusement vous donner rendez-vous lors de nos rencontres traditionnelles (**brocante 2021 annulée**). Néanmoins, nous continuons à assurer des permanences les mardis matin et le premier samedi de chaque mois (de 10h à 12h), dans le respect des consignes sanitaires (port du masque obligatoire, un seul visiteur à la fois).

Appel à témoignage

L'ARCHE travaille actuellement sur une nouvelle exposition prévue (sous réserve des conditions sanitaires) en fin d'année et portant sur l'évolution des modes de vie des Chavillois entre 1945 et 1968.

Pour illustrer ses travaux, elle recherche des témoignages, portant sur la manière dont les Chavillois vivaient à cette époque, dans les différents domaines de la vie quotidienne, les changements vécus par les Chavillois durant cette période.

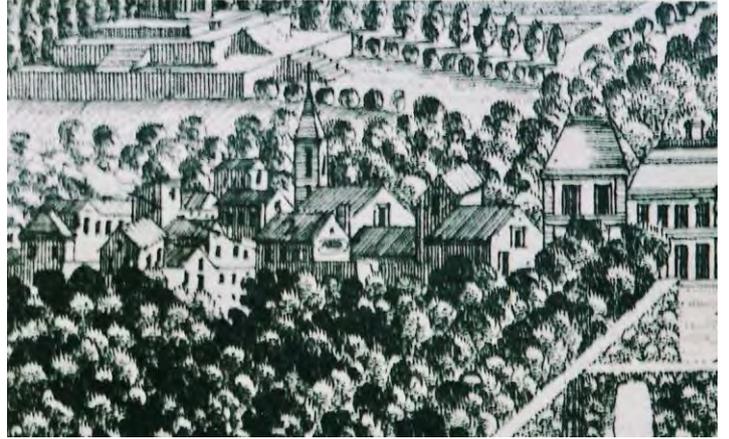
Vous habitez à Chaville ces années-là ? Rapportez nous vos souvenirs sur la façon dont vous viviez à l'époque, quels étaient les commerces, les artisans, les prestataires de services chavillois, les occupations, les loisirs qui faisaient votre quotidien durant cette période !

Rappelez vos souvenirs personnels ou rapportez ceux de vos parents et communiquez-les à l'ARCHE, **1063 avenue Roger Salengro, 92370 Chaville** (arche.chaville@laposte.net) !

LES GRAVEURS DU XVII^e SIÈCLE À CHAVILLE

Dans la deuxième partie du XVII^e siècle, notre cité d'à peine 500 âmes, est une petite bourgade sans prétention hormis son château qui mérite le détour. Nombreuses sont les personnalités parisiennes ou étrangères qui tombent sous son charme lors de leur passage à Versailles.

Le village de Chaville, d'après Aveline, vers 1680. (BN).



Dès 1622, Michel Le Tellier désire améliorer la maison de Chaville qu'il a reçue en héritage au décès de son père et en 1635 il décide d'en faire « une demeure digne de son rang ». Pour cela il fait appel à Charles Chamois « Ingénieur Ordinaire de sa Majesté et Architecte de Ses bâtiments » en lui commandant de la transformer en une très belle résidence, belle certes mais tout de même un peu plus modeste que le relais de chasse de Louis XIII à Versailles... Le château des Le Tellier (car dès lors on peut parler de château !) est achevé en 1660 à la grande satisfaction du chancelier.

Évidemment aujourd'hui on aimerait savoir comment était ce « petit bijou » !

Hélas... délaissé par ses propriétaires successifs et devenu inhabitable, il est détruit en 1764 un siècle seulement après sa construction.

Pourtant notre imagination va pouvoir s'évader et vagabonder allègrement entre les allées arborées, les jets d'eau, les cascades des jardins aménagés par Le Nôtre, surnommés « les Délices » par le propriétaire des lieux ; et nous allons être impressionnés par l'architecture de ce château typique de son époque.

En effet, grâce aux graveurs, des dessins et des estampes sont là pour nous faire voyager dans le temps et témoigner de la beauté de cet ensemble architectural imposant.



Les Eaux et les Environs de CHAVILLE, jointe au couvert du lieu rendent cette Maison un délicieux séjour; et sa Vue est l'une des plus agréables qui soit autour de Versailles. Cette Vue regarde le Jardin.
A PARIS chez N. Langlois rue de la Harpe à la Pétrole. Aux Presses de la Roy.

GABRIEL PERELLE (1604 ? - 1677) est dessinateur et graveur. Après des études à Rome, il se plaît à représenter des paysages puis essentiellement les maisons royales d'Ile de France. Il est connu pour la finesse et la légèreté de ses dessins.

Ses deux fils Nicolas (1625-1692), et Adam (1638- 1695) travaillent avec lui. Toute la famille bénéficie de la faveur du Roi et les commandes affluent. Ensemble ils réalisent un nombre considérable d'oeuvres (entre 700 et 800) et si elles ne sont pas datées, ni signées, il est parfois difficile de savoir qui en est le véritable auteur.

A la fin de sa carrière, Gabriel Perelle devient directeur des plans et cartes du Cabinet du Roi.

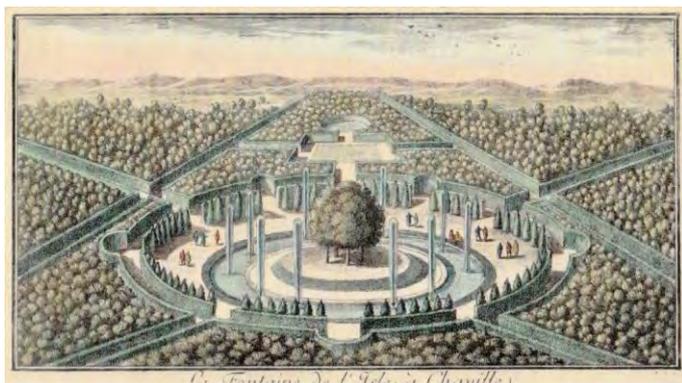


Berceau de treillage du Jardin de Chaville

À droite : Le château de Chaville gravé par Gabriel Perelle estampe publiée par Nicolas Langlois vers 1660



Les petites Cascades à Chaville
A Paris chez N. Langlois, vis à vis Jacques à la Victoire. Avec Privilège du Roi.



La Fontaine de l'Isle à Chaville



LES CASCADES DE CHAVILLE

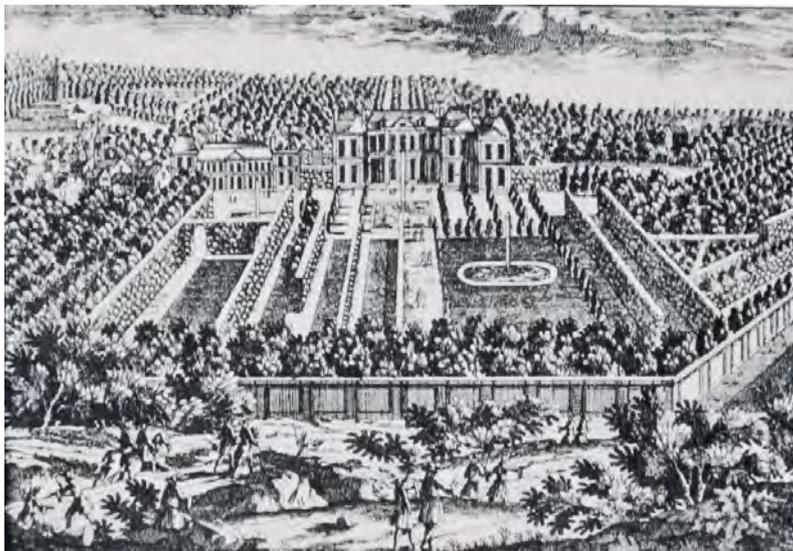


EAU DE CHAVILLE a demi lieue, de Versailles appartient à Monsieur le Tellier Chancelier de France, il fut commencé il y a 25 ans au l'année 1660. Cette vue est du costé de l'Entrée. fait par Perelle.
A PARIS Chez N. Langlois rue s^t Jacques a la Victoire. Avec Privilège du Roi.

PIERRE AVELINE (1656 -1722) est graveur, éditeur et marchand d'estampes. Il s'intéresse au château de Meudon et s'arrête aussi dans notre village dont il va dessiner le château.

Un « privilège » de dix ans lui est d'ailleurs octroyé à Chaville le 26 juillet 1685 « ce qui lui assure le droit exclusif de graver, imprimer et diffuser ses œuvres en les protégeant des contrefaçons »

(B.N coll. Anisson)



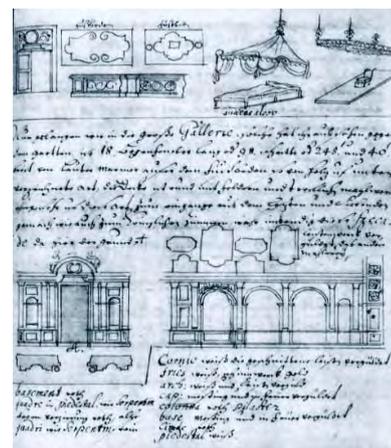
le château vu des jardins par P.Aveline

La gravure est un art très intéressant car contrairement à la peinture qui est une

œuvre unique, l'estampe peut être multipliée et diffusée très facilement aussi bien en province qu'à l'étranger. Et souvent l'estampe sert la peinture en la faisant connaître.

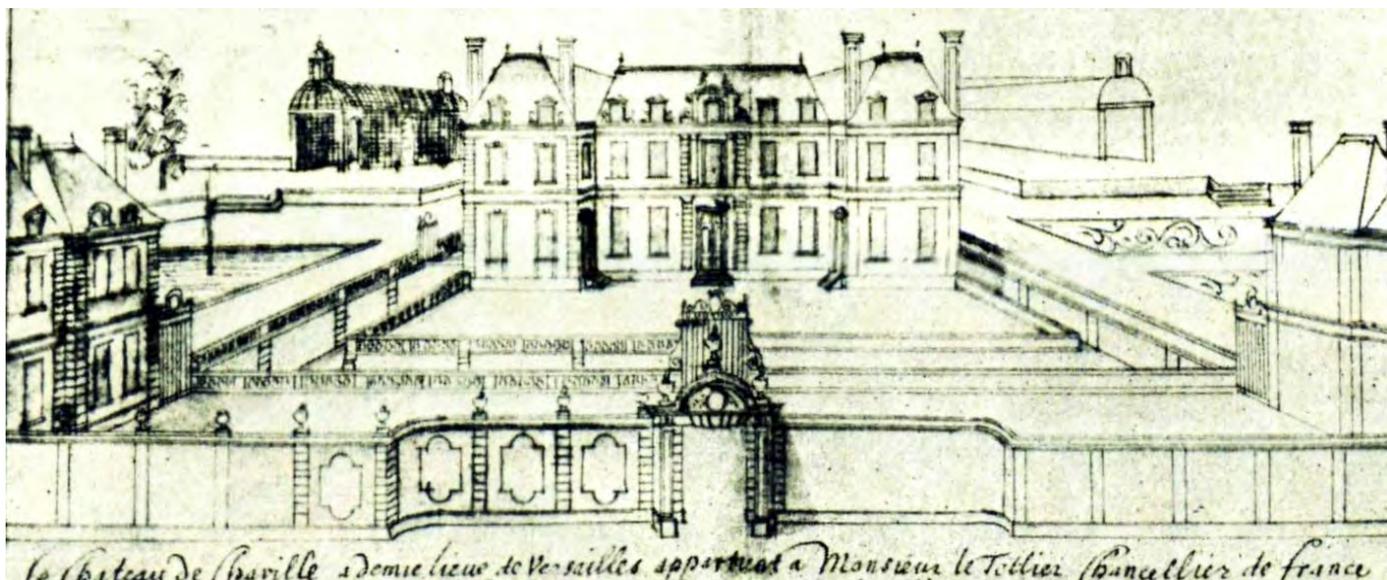
En plus de son intérêt artistique, la gravure de reproduction a un rôle documentaire inestimable en proposant aux artisans d'art des modèles... même si parfois l'exactitude n'est pas toujours au rendez-vous. L'imagination des artistes est sans limite...et chaque artiste interprète à sa façon ce qu'il voit.

Au XVII^e siècle les artistes parisiens atteignent une perfection technique telle qu'ils servent de modèle à toute l'Europe. On peut dire que Paris est la capitale de l'estampe.

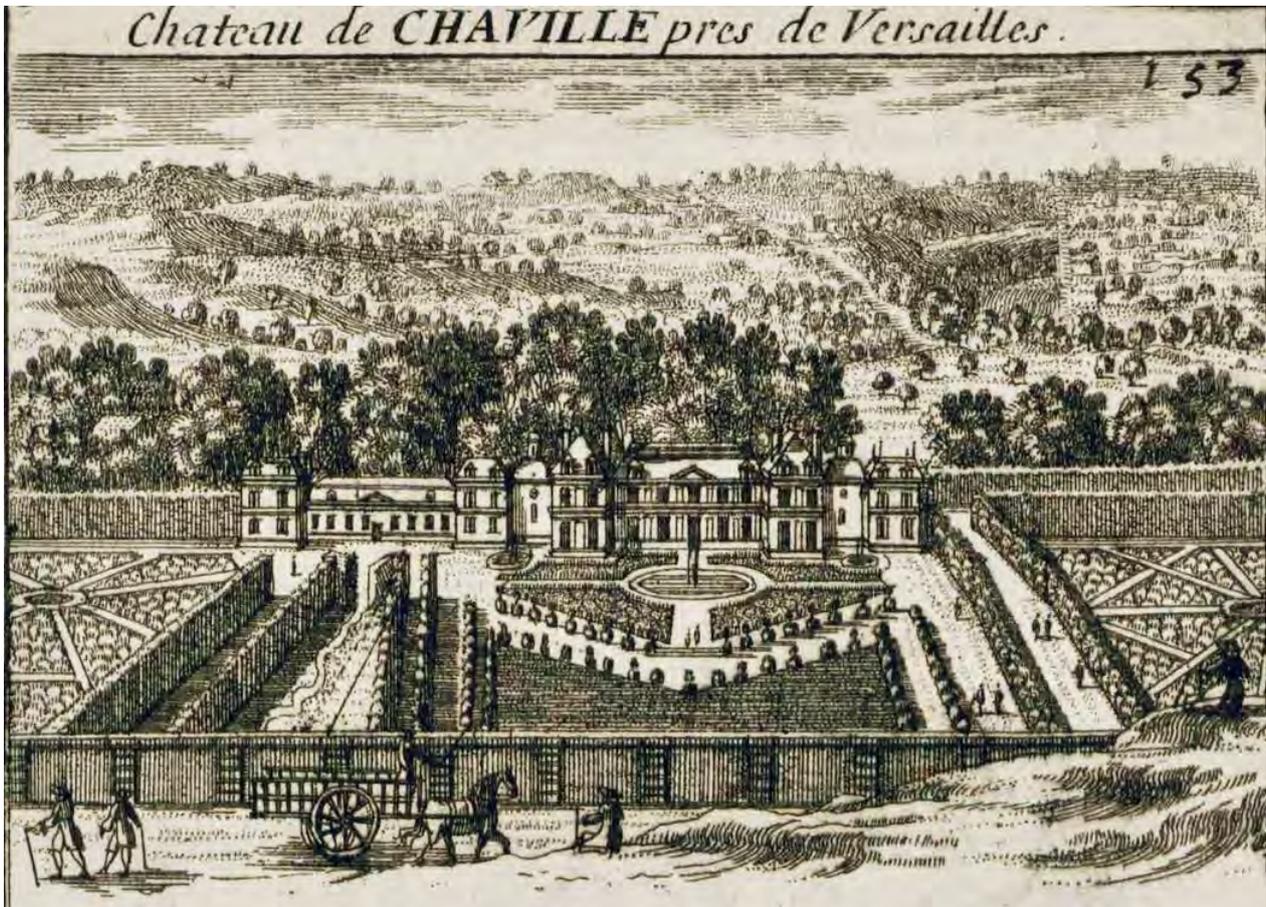


CHRISTOPHE PITZLER (1657-1722) est administrateur du Duc de Saxe-Weissenfels et architecte autodidacte. Pour enrichir ses connaissances dans ce domaine, il persuade le Duc de l'envoyer en Europe où il pourra y étudier les bâtiments les plus célèbres d'Italie, des Pays-bas, d'Espagne ou de France. Il séjourne à Paris de 1685 à 1687 et se rend de nombreuses fois à Versailles. Il tient à jour des carnets de dessins, d'esquisses et il décrit les sites qu'il visite ; ce sont de précieux témoignages sur le château de Versailles de la fin du XVII^e siècle.

À son retour il est nommé maître d'oeuvre du duché. Il pourra y exercer ses nouvelles compétences.

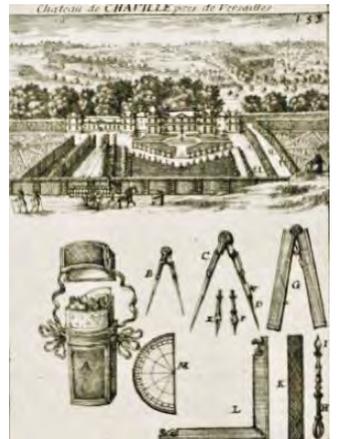


On a retrouvé dans ses carnets une esquisse du château de Chaville. Est-il venu dans notre cité ? Ou s'est-il inspiré de Perelle ?



Cette estampe du château de Chaville est extraite du Livre premier de la Géométrie pratique de 1702 d'Alain Manesson-Mallet et sert à illustrer la page exposant les instruments utiles à l'arpenteur, les compas, les équerres, les rapporteurs ...

ALAIN MANESSON – MALLET (1606-1679) a plusieurs cordes à son arc. Il est ingénieur militaire mais aussi dessinateur, architecte et a appris les mathématiques avec le professeur éminent Philippe Mallet. Il publie des ouvrages de science militaire et Vauban l'apprécie particulièrement. C'est une figure marquante de son temps.



Portrait du Chancelier gravé par R. Nanteuil d'après un tableau de Philippe de Champaigne

Michel Le Tellier peut être satisfait. Grâce à l'art graphique, le château de Chaville qu'il aimait tant a pu être sauvé de l'oubli. Les graveurs nous ont permis de le connaître et de l'admirer des siècles plus tard.

ROBERT NANTEUIL (1623-1678) est graveur et son œuvre est composée principalement de portraits. Sa réputation est telle qu'il est très sollicité par les Grands de ce monde et en 1653, il fait le portrait de Michel Le Tellier.

En 1658 il est nommé graveur et pastelliste ordinaire du Roi.



H. Faure

L'ÉTOILE DE MEUDON, L'ARBRE VERT ET LA TOUR

L'ARBRE VERT (cèdre du Liban)

Un grand cèdre du Liban de l'étoile du Pavé de Meudon, qui existait depuis 1738, classé comme arbre remarquable, a été scié le 27 décembre 1937. Selon certaines sources (Amis de Meudon), il aurait été planté en 1540, tandis que la vox populi lui donnait 300 ans¹.

Paul Arène, le poète qui allait souvent s'asseoir au pied de ce cèdre et faisait la conversation à ceux qui venaient se reposer près de ce majestueux arbre, en aurait certainement été ému, mais ce furent d'autres promeneurs, bien plus tard, qui s'en étonnèrent auprès de l'administration des Eaux et Forêts. Celle-ci leur donna cette réponse :

Cet arbre a des signes de dépérissement en 1934 il a une fructification abondante qui annonce sa fin. En 1936 quelques rameaux, en 1937 l'arbre était complètement sec. Le cèdre mort a été abattu après décision prise le 27 décembre 1937. Il a été coupé à 80 cm du sol pour que sa souche soit conservée si possible comme table. Il a donné une bille de 6 m³ environ de bois sain (80 cm de diamètre sur 16 m de long).

Du nombre de cercles relevés sur la section à un mètre du sol il résulte que l'arbre était âgé au plus de 200 ans ce qui correspond aux dires suivants lesquels il aurait été planté en 1740 pour commémorer la naissance de Henri IV. Il serait à peine bicentenaire alors que la légende lui prête 300 ans².

En 1938, il est prévu après un drainage du sol de planter un cèdre retenu à l'établissement Moser³ de Versailles de 6,5 m de haut et de 15 à 20 ans. Et l'administration de conclure « loin de procéder à un massacre l'administration...cherche à prolonger le passé et sauvegarder les sites... » Cet arbre vert était très connu. Il était mentionné sur toutes les cartes, en particulier celles du Touring Club de France, c'était un lieu de randonnée et de rencontre. C'est un repère touristique pour les promeneurs et aussi un lieu de rendez-vous pour les syndicats et les associations. On s'y retrouvait pour un pique-nique ou un déjeuner sur l'herbe. N'oublions pas les photographes et les botanistes qui enviaient sa majesté.



¹ Les deux dates sont données. Mais « 300 ans » correspondent à l'an 1640. L'une comme l'autre sont loin des dates du règne d'Henri IV (1553-1610)

² Mêmes erreurs.

³ Le quartier Moser de Versailles tient son nom d'établissements de pépiniéristes renommés à Montreuil, dont le fleuron était de vastes cultures de rhododendrons, " les plus grandes du continent ", se vantait la famille Moser.

LE PETIT ARBRE VERT

Le petit arbre vert acheté à Versailles a été planté. Un promeneur indique qu'il ressemble à un balai qui a bien 6 m de haut si on compte depuis l'extrémité à la racine et qui fournira dans 200 ans un remplaçant acceptable. Ce cèdre aura eu une vie éphémère car la place est prise pour la construction de la « tour » dès 1950. Un point remarqué par l'ingénieur des Eaux et Forêts, la nappe effleurait à - 60 cm du sol, il a été nécessaire d'effectuer un drainage pour la baisser à -100 cm afin d'éviter le pourrissement des racines.

TERRITORIALITÉ

Sur le plan de 1690 le Cèdre n'est pas mentionné et, chose étrange, la séparation entre le domaine de Chaville et celui de Meudon passe au centre du carrefour de l'Étoile.

La première carte de 1690, à gauche, donne le rond-point de l'étoile à peu près partagé en deux. La carte du Touring club de France, au centre, montre les « séries » de Chaville et Meudon, la plus grande partie de l'Étoile est sur le territoire de Chaville. Sur la carte de droite l'ensemble du rond-point est affecté à Meudon, l'entrée de la tour se faisant sur la partie Meudon.



LA TOUR HERTZIENNE



Située dans le département des Hauts-de-Seine et plus précisément dans la forêt de Meudon, la tour hertzienne s'élève comme un mirador surveillant Paris, Meudon et Chaville.

Dans les années 1950, Abraham Hyppolite dit « Pol » se voit confier la réalisation du premier réseau hertzien de télécommunications français.

Cette tour prototype sera la première grande tour hertzienne réalisée en France sous la maîtrise d'ouvrage des PTT. Elle sera érigée en 1952. Haute de 73 m, elle comportait 18 niveaux et 3 plateformes annulaires supports d'antennes (À noter que sa forme carrée résulte de la nécessité de placer les équipements le plus près possible des antennes).

Très décriée, elle se fit accepter car en juin 1953, grâce à une série de relais jusqu'en Grande Bretagne elle retransmet le couronnement de la reine Élisabeth II d'Angleterre⁴. Mais c'est le 24 décembre 1953 qu'elle fut consacrée en retransmettant la messe de minuit depuis la cathédrale de Strasbourg. Cela fut possible car les PTT mirent en place un nouveau mode de communication hertzien, avec une tour relais positionnée tous les 50 kilomètres entre Paris et Strasbourg, Lille et Lyon. La tour est elle-même reliée au centre téléphonique de Saint-Amand dans le XV^e arrondissement de Paris.

⁴ Ce serait une légende selon Wikipedia

Dans les années 1960, une extension de bâtiments périphériques et une salle de transmission en sous-sol sont construites.

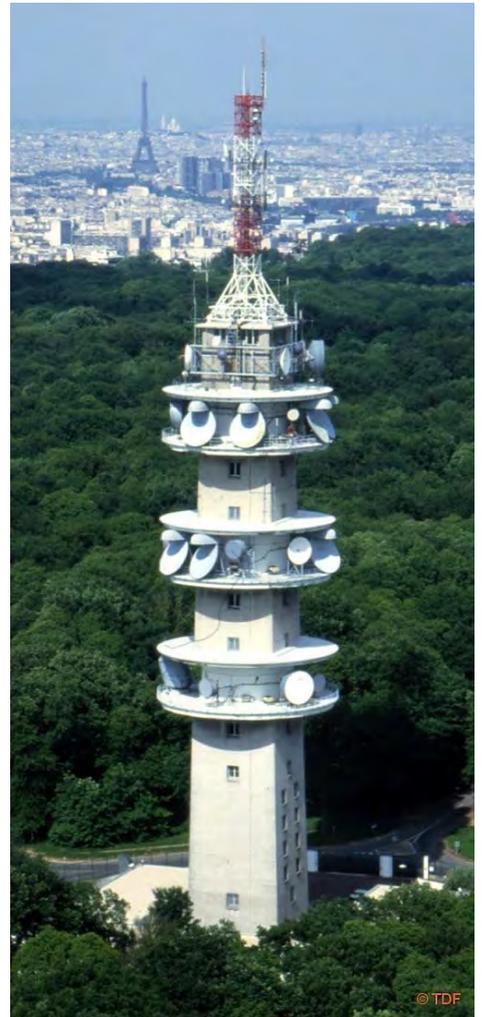
Mais en 1965 la R.T.F. met en place ses propres réseaux hertziens, Meudon perd la retransmission d'images. Dans les années 1970 le développement explosif du réseau et l'apparition des matériels transistorisés remettront la tour dans la course et en 1975 celle-ci devient le Centre Principal du Réseau National.

En 1976, sont installées les 8 antennes gigantesques sur le dôme capables d'écouler plus de 17000 communications. La numérisation fait son entrée avec trois liaisons par câbles Paris-Le Mans, Paris-Clermont Ferrand et Paris-Limoges. En 1985, une salle de vidéotransmissions est réalisée. Toujours en 1985 des systèmes radio téléphoniques, ainsi qu'un pylône de 25 mètres au sommet de la tour seront ajoutés. Aussi, la tour et son antenne culminent à 95 mètres de hauteur, la rendant visible depuis Montmartre jusqu'à St Quentin en Yvelines. Le sommet de la tour se trouve ainsi à une altitude de 270m

La tour est gérée par TDF (*photo ci-contre*)

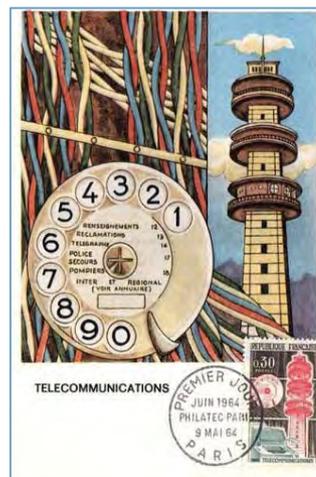
Sont installés dans la tour

En téléphonie mobile ; Orange, Bouygues Télécom, Free
Autres transmissions : SFR Hertzien, SFR Business, la Direction des routes, IFW (opérateur WIMAX), TDF, PMR ainsi que de nombreux réseaux locaux.



Ci-dessous, à gauche une vue aérienne de la tour hertzienne

Ci dessous à droite une vue à partir du carrefour Alexis Maynerol /Jules Ferry



Justice chavilloise

À CHAVILLE, IL N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ SIMPLE DE SAVOIR QUI ÉTAIT EN CHARGE DE LA JUSTICE LOCALE.



EN 1596, MICHEL LE TELLIER 1^{er} ACHÈTE LES TERRES DE CHAVILLE, OBTENANT, EN THÉORIE, LES DROITS DE HAUTE, DE MOYENNE ET DE BASSE JUSTICE.

MAIS CE NE FUT QU'EN 1622 QUE LE PLEIN EXERCICE DE CES DROITS REVINT À SON PETIT-FILS, MICHEL LE TELLIER III.



JUSQUE-LÀ, LES DROITS AVAIENT ÉTÉ DISPUTÉS ENTRE LES LE TELLIER ET LA VEUVE DE SIMON DE VIGNY, LE SEIGNEUR PRÉCÉDENT.



SI ELLE NE NOUS AVAIT PAS IMPORTUNÉS AVEC CE PROCÈS INTERMINABLE, L'AFFAIRE AURAIT ÉTÉ RÉGLÉE EN UN QUART D'HEURE PLUTÔT QU'EN UN QUART DE SIÈCLE !

DE PLUS, UNE PARTIE DE CHAVILLE RÉPONDAIT À UN AUTRE SEIGNEUR, L'HÔTEL DIEU, QUI AVAIT LE DROIT DE JUSTICE SUR SES PROPRES TERRES. D'OÙ DES PROBLÈMES DE FRONTIÈRES ENTRE LES DEUX PARTIS.



SANS LA CRÉATION DE CET HÔTEL DIEU AU IX^e SIÈCLE, LE FIEF DE CHAVILLE N'EXISTERAIT MÊME PAS !

CERTES... MAIS MAINTENANT QUE J'AI ACHÉTÉ VOS BIENS, TOUS LES DROITS DE JUSTICE ME REVIENNENT.



DU MOINS UNE FOIS QUE LA BUREAUCRATIE ROYALE L'AURA CONFIRMÉ !

DÉSOLÉ MAIS JE NE RETROUVE PLUS LA SENTENCE. LE PAPIER A DÛ GLISSER... ESPÉRONS QUE LES SOURIS NE L'ONT PAS DÉVORÉ OU IL FAUDRA TOUT REPRENDRE À ZÉRO.

EN ÉTÉ 1663, LA JUSTICE CHAVILLOISE FUT SOLlicitÉE POUR UNE AFFAIRE CRIMINELLE. LE 18 JUILLET DE LA MÊME ANNÉE, MICHEL PURAULT, UN CURÉ DE LOMMOYE (PRÈS DE MANTES), SE REND À PARIS EN COMPAGNIE DE JEAN VASSOT, UN MARCHAND DE VEaux.



SA MAJESTÉ LE PRINCE,
IL FAUT RENDRE LA BOURSE !

ENTRE 7 ET 8 HEURES DU SOIR, AUX ENVIRONS DE PORCHEFONTAINE, ILS SONT DÉTROUSSÉS PAR DEUX BANDITS DE GRAND CHEMIN.

UNE FOIS LES MALFAITEURS PARTIS, LES VICTIMES DONNENT L'ALARME ET LES DOMESTIQUES DU MARQUIS DE LOUVOIS S'ÉLANCENT À LA POURSUITE DES VOLEURS ET PARVIENNENT À ARRÊTER L'UN D'EUX.



INTERROGÉ LE JOUR SUIVANT, CE DERNIER DÉCLARE S'APPELER RATTEAU ET NIE TOUTES LES ACCUSATIONS PORTÉES À SON ENCONTRE... JUSQU'À CE QU'IL SOIT CONFRONTÉ À UNE SÉRIE DE TÉMOIGNAGES ACCABLANTS.



JE N'AI AUCUN BIEN
MAL ACQUIS SUR MOI !...

VOUS SAVEZ QUE
VOS VICTIMES VOUS
ONT RECONNU ?

BON D'ACCORD, J'AVOUE...
MAIS C'EST CE SALGAUD DE
DUFUSSAY QUI A TOUT GARDÉ !

L'UN DES TÉMOINS, HENRY COUETTE, DÉCLARE AVOIR ÉTÉ ATTAQUÉ LE 9 JUILLET 1663, ALORS QU'IL TRAVERSAIT LE BOIS DE SAINT-LÉGER EN COMPAGNIE DU CHIRURGIEN MATHURIN BOURGEOIS.



AVANT DE REPARTIR AVEC LE BUTIN, RATTEAU
S'EST RETOURNÉ POUR ABATTRE MONSIEUR
BOURGEOIS D'UN COUP DE PISTOLET.

Henry Couette. Marchand à Saint-Cloud

RATTEAU ÉTANT RECONNU COUPABLE DE VOLS ET DE MEURTRE, LE JUGE ANTOINE LE ROUGE, PRÉVÔT DE CHAVILLE, PRONONCE PAR ORDONNANCE SA CONDAMNATION À MORT. RATTEAU FAIT APPEL MAIS LE PARLEMENT CONFIRME LA SENTENCE.

LE 24 JUILLET, LE CONDAMNÉ SE CONFESSE AVANT DÊTRE SOUMIS À LA QUESTION ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE.



PRENEZ ÇA COMME UNE
SECONDE CONFESION MAIS
EN PLUS DOULOUREUX.

LE MÊME JOUR, IL EST ROMPU VIF SUR LA ROUE SUR LA PLACE DU VILLAGE. SON CADAVRE EST ENSUITE EXPOSÉ SUR LE GRAND CHEMIN DE CHAVILLE.



VEUILLEZ VOUS BOUCHER LES NARINES, NOUS
ALLONS PASSER DEVANT UN CONDAMNÉ
EN ÉTAT DE DÉCOMPOSITION AVANCÉE.

ENCORE !?

UN ARRÊT DU PARLEMENT ORDONNE LA SAISIE DE SES BIENS. 400 LIVRES SONT PRÉLEVÉES POUR FAIRE PRIER POUR L'ÂME DE SA VICTIME. 200 LIVRES PARISIENS SONT VERSÉES À TITRE D'AMENDE AU SEIGNEUR DE CHAVILLE. LE SURPLUS EST DONNÉ POUR FOURNIR EN PAIN LES PAUVRES DE LA PAROISSE.

AVANT... MAINTENANT



Vous êtes ci-dessus, sur le trottoir en face de l'église orthodoxe Notre Dame Souveraine de Chaville. La première pierre est posée le 19 mai 1935 dans un endroit désert rappelant la steppe. Depuis l'environnement a bien changé avec la construction des Services techniques, club house et surtout l'immeuble de l'étang de Brise-Miche.



Sur la carte postale de gauche, nous voyons le kiosque qui camouflait le transformateur de l'électricien Ouest-Lumière. Depuis, de nombreux aménagements de ce rond-point ont vu le jour. Maintenant un arbre et un massif fleuri en occupent le centre.

P. Levi-Topal



Rédacteurs

M. Josserand, H. Faure,
P. Levi-Topal, O Lièvre

Directeur de la publication
Michel Josserand

Photos et cartes postales: Arche ou privé

A.R.C.H.E

Association-pour-la-Recherche-sur
Chaville, son-Histoire-et-ses-Environs

1063, avenue Roger Salengro
92370-Chaville

www.arche-chaville.fr
arche.chaville@laposte.fr
ISSN-1146-075